



## MEDIA BRIEF

# Les guerres affectent l'environnement en Asie de l'Ouest

*Nairobi, 25 octobre:* L'Asie de l'Ouest a réalisé des progrès considérables en ce qui concerne la gouvernance environnementale depuis le rapport Brundtland de 1987, en établissant des institutions environnementales, en adoptant des réglementations de protection de l'environnement, en développant des stratégies durables pour le développement et l'environnement et en adhérant à de nombreux accords environnementaux multilatéraux (AEM). Cependant, la poursuite de la croissance de la population, les conflits militaires, et le développement rapide ont entraîné une hausse significative des défis environnementaux et des pressions sur les ressources naturelles.

Les problèmes environnementaux clés dans la région sont le manque d'eau douce, la dégradation de la terre, des côtes et des écosystèmes marins, la gestion urbaine et la paix et la sécurité. Les maladies hydriques et le partage des ressources d'eau internationales sont également sources de problèmes.

Ces problèmes sont étudiés dans le rapport Global Environment Outlook 4, *GEO-4*, le plus récent d'une série de rapports phares du Programme des Nations Unies pour l'environnement, basé à Nairobi. *GEO-4* est publié 20 ans après que la Commission mondiale pour l'environnement et le développement (la Commission Brundtland) ait produit son rapport séminal, *Notre futur commun*. *GEO-4* décrit les changements intervenus depuis 1987, évalue l'état actuel de l'atmosphère mondiale, la terre, l'eau et la biodiversité, et identifie les priorités d'action.

*GEO-4* salue les progrès du monde dans le traitement de certains problèmes relativement simples, l'environnement étant aujourd'hui beaucoup plus présent dans les politiques partout dans le monde. Mais malgré ces avancées, certains problèmes persistent pour lesquels les mesures et les arrangements institutionnels actuels se sont systématiquement montrés insuffisants et pour lesquels des solutions sont encore en cours d'élaboration. Le fait de ne pas traiter ces problèmes persistants peut selon le PNUE anéantir tous les progrès accomplis pour les questions plus simples et menacer la survie même de l'humanité. Selon le rapport, "Aucun des problèmes majeurs soulevés dans *Notre futur commun* ne connaît de prévisions d'évolution favorables." Mais il insiste : "L'objectif n'est pas de présenter un scénario catastrophe, mais un appel urgent à l'action."

Et *GEO-4* indique que le bien-être de milliards de personnes dans le monde en développement est menacé, car des problèmes relativement simples n'ont pas été résolus alors qu'ils ont été traités avec succès ailleurs.

Selon le rapport, le monde entier vit bien au dessus de ses moyens. La population humaine est désormais si importante que "la quantité de ressources nécessaires pour la faire vivre dépasse les ressources disponibles... l'empreinte de l'humanité est de 21,9 hectares/personne, alors que la capacité biologique de la Terre est, en moyenne, seulement de 15,7 ha/personne..."

Seize ans après les graves dégâts environnementaux causés par la guerre du Golfe de 1990-91, les écosystèmes, particulièrement en Irak, au Koweït et en Arabie Saoudite, montrent toujours des signes très nets des effets du conflit et la situation a empiré pendant l'invasion de l'Irak de 2003.

La construction de fortifications militaires, la pose et l'élimination des mines et le mouvement des véhicules militaires et des troupes ont gravement bouleversé l'environnement. Dans le désert, ceci a accéléré l'érosion du sol et créé des tempêtes de poussière et de sable.

L'inquiétude persiste quant à l'utilisation de munitions à l'uranium appauvri en Irak pendant les deux guerres et l'explosion de dispositifs de mines à feu et de mines continue à tuer des civils des années plus tard.

Au Liban, environ 150 000 mines ont été disséminées au hasard entre 1975 et 1990. La guerre de 2006 a entraîné une immense pollution pétrolière côtière, décrite par les environnementalistes comme la plus grande catastrophe écologique de l'histoire du Liban.

Des décennies d'occupation et de négligence ont créé dans les territoires palestiniens occupés (TPO) une série de problèmes environnementaux graves, dont la détérioration des ressources d'eau déjà faibles et une pollution due aux déchets solides et liquides.

[www.unep.org/geo/geo4/](http://www.unep.org/geo/geo4/)



Parmi les autres conséquences des guerres de la région, figurent la perturbation des services de santé, la hausse de la pauvreté, la destruction des institutions et une incapacité à appliquer les législations sur l'environnement dans les pays affectés. En Irak, les taux de mort non violente ont augmenté en 2005 et en 2006, ce qui peut refléter la détérioration des services de santé et l'augmentation de menaces environnementales.

Les guerres ont fait croître le nombre de réfugiés et de personnes déplacées en Asie de l'Ouest à environ quatre millions. La densité de population à Gaza a contribué à l'épuisement des aquifères, ce qui a entraîné une intrusion d'eau salée et d'eau saline inutilisable pour l'irrigation.

Ce rapport est le premier rapport *GEO* dans lequel les sept régions soulignent les effets potentiels du changement climatique. Le secteur de l'énergie en Asie de l'Ouest est l'un des facteurs principaux de développement économique et de dégradation de l'environnement. Les émissions moyennes de CO<sub>2</sub> par habitant ont augmenté de 6 à 7,2 tonnes entre 1990 et 2003, par rapport à une moyenne mondiale de 3,9 tonnes.

La menace de changement climatique est désormais urgente. Pour limiter les effets du changement climatique à un niveau gérable, certains experts ont proposé que la température globale ne dépasse pas d'une moyenne de 2°C les niveaux préindustriels. Ceci implique une réduction des émissions de 60-80% d'ici 2050 dans les pays développés. Si les pays en développement acceptent des engagements en matière de réduction des émissions, ils devront également réduire leurs émissions de façon significative.

Des négociations doivent commencer en décembre pour établir un traité qui remplacera le Protocole de Kyoto, l'accord international sur le climat qui oblige les pays à contrôler les émissions anthropogènes des gaz à effet de serre. Bien que les pays en voie de développement soient exemptés d'engagements en matière de réduction des émissions, une pression croissante pèse sur certains pays à l'industrialisation rapide, désormais des émetteurs importants, pour qu'ils acceptent des réductions des émissions.

*GEO-4* déclare que le changement climatique est une "priorité mondiale" exigeant une volonté et un leadership politiques. Il relève cependant un "manque remarquable d'empressement" et une réponse mondiale "terriblement inadéquate".

L'Asie de l'Ouest est l'une des régions avec l'un des plus graves problèmes d'eau au monde. De 1985 à 2005, ses ressources totales d'eau douce par habitant ont chuté de 1 700 à 907 mètres cubes par an et elles devraient encore baisser à 420m<sup>3</sup> par an d'ici 2050.

Dans le Mashrek, les effets sur la santé de la mauvaise qualité de l'eau constituent un problème majeur. Les principaux problèmes sont l'utilisation d'eaux usées domestiques non traitées pour l'irrigation, un assainissement médiocre et une gestion inadéquate des déchets. La contamination de l'eau souterraine par les nitrates est une cause grave de maladie chez les enfants.

Au cours de 20 dernières années, la population d'Asie de l'Ouest a augmenté de 75%. Cette hausse, associée à une utilisation intensive de technologies inappropriées, une mauvaise réglementation des ressources communes, des politiques agricoles inefficaces et un développement urbain rapide et non planifié, a entraîné une modification extensive de l'utilisation de la terre, sa dégradation et une désertification dans la plupart des pays de la région.

L'érosion due au vent et à l'eau, la salinité, et l'engorgement des sols qui en résulte, la baisse de la fertilité et l'encroûtement du sol, sont les principales menaces à la productivité de la terre et continuent à causer la dégradation de la terre et la désertification dans la région. Au début du siècle, 79% de la terre étaient dégradés.

La biodiversité décline dans les terres de parcours de la région et la dégradation de la forêt est répandue. Plusieurs pays ont créé des plans d'action nationaux pour combattre la désertification, mais l'interaction entre la dégradation de la terre et la pauvreté est largement ignorée, ce qui est à l'origine de politiques inadaptées et inefficaces.

Le développement côtier rapide est une menace en Asie de l'Ouest. Les problèmes environnementaux dans la zone côtière et marine sont liés à la mise en valeur des terres, à la pollution pétrolière, à la contamination chimique et à la surpêche. Le dragage a profondément modifié les côtes.

L'Asie de l'Ouest a connu une urbanisation intense au cours des 20 dernières années. Une mauvaise gestion des déchets urbains cause d'importants problèmes de santé et environnementaux.

Les réponses gouvernementales à ces défis ont été diverses et jusqu'à présent inadéquates. Une collecte et un contrôle non homogènes et inadéquats des données rend difficile l'évaluation de l'impact total de l'urbanisation.

Selon *GEO-4*, le futur sera largement déterminé par les décisions que les individus et la société prennent actuellement : "Notre futur commun dépend de nos actions aujourd'hui, pas demain ou à un moment du futur". Une définition étroite de la sécurité



pour certains risque d'entraîner plus de risques pour tous.

Pour certains des problèmes persistants, les dégâts peuvent déjà être irréversibles. *GEO-4* avertit que s'attaquer aux causes sous-jacentes des pressions environnementales affecte souvent les intérêts de groupes puissants capables d'influencer les décisions politiques. La seule façon de traiter ces problèmes plus difficiles exige de déplacer l'environnement depuis la périphérie vers le centre du processus de prise de décision : l'environnement pour le développement, et non un développement obtenu au détriment de l'environnement.

fin

## Notes aux rédacteurs

*GEO-4* est produit et publié par la Division de l'alerte rapide et de l'évaluation du Programme des Nations Unies pour l'environnement. Il est disponible à l'adresse [www.unep.org/geo/geo4/](http://www.unep.org/geo/geo4/)

Pour obtenir plus d'informations, merci de contacter :

Global Environment Outlook (GEO) Section  
Division of Early Warning and Assessment (DEWA)  
United Nations Environment Programme (UNEP)  
P.O. Box 30552 Nairobi, 00100, Kenya  
Tél : +254-20-7623491 • Fax : +254-20-7623944  
Email : [geo.head@unep.org](mailto:geo.head@unep.org) • Internet: [www.unep.org/geo](http://www.unep.org/geo)

## Situation régionale

L'Asie de l'Ouest comprend à la fois la Péninsule Arabique, qui inclut les pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG) et le Yémen, et le Mashrek, qui est composé de l'Irak, de la Jordanie, du Liban, des territoires palestiniens occupés (TPO) et de la Syrie. La terre de la région est principalement sèche, et l'eau est sa ressource la plus précieuse.

La région a accompli des progrès notables pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) en matière de santé, d'éducation et d'autonomisation des femmes. Mais 32% de sa population sont illettrés et la pauvreté continue à augmenter depuis les années 1980. Les pays du CCG peuvent atteindre les OMD d'ici 2015, mais il semble peu probable que le Mashrek et le Yémen y parviennent et ceci est impossible pour l'Irak et les TPO.

Les résidents du CCG figurent parmi les plus importants consommateurs d'eau par habitant au monde. Ceci s'explique par l'absence d'une gestion correcte de la demande et de mécanismes de régulation par les prix. Il n'existe pas de mesures incitatives pour économiser l'eau.

La surexploitation des nappes phréatiques a entraîné l'assèchement de nombreuses sources naturelles : c'est ce qui s'est produit pour la plupart des sources historiques dans l'oasis de Palmyre en Syrie.

L'approche de la gestion de l'eau basée sur l'offre n'a pas permis d'obtenir la durabilité et la sécurité et la plupart des pays penchent depuis peu vers une gestion de l'eau plus intégrée et des mesures de protection.

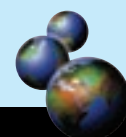
Plus de 60% de l'eau de surface provient de l'extérieur de la région.

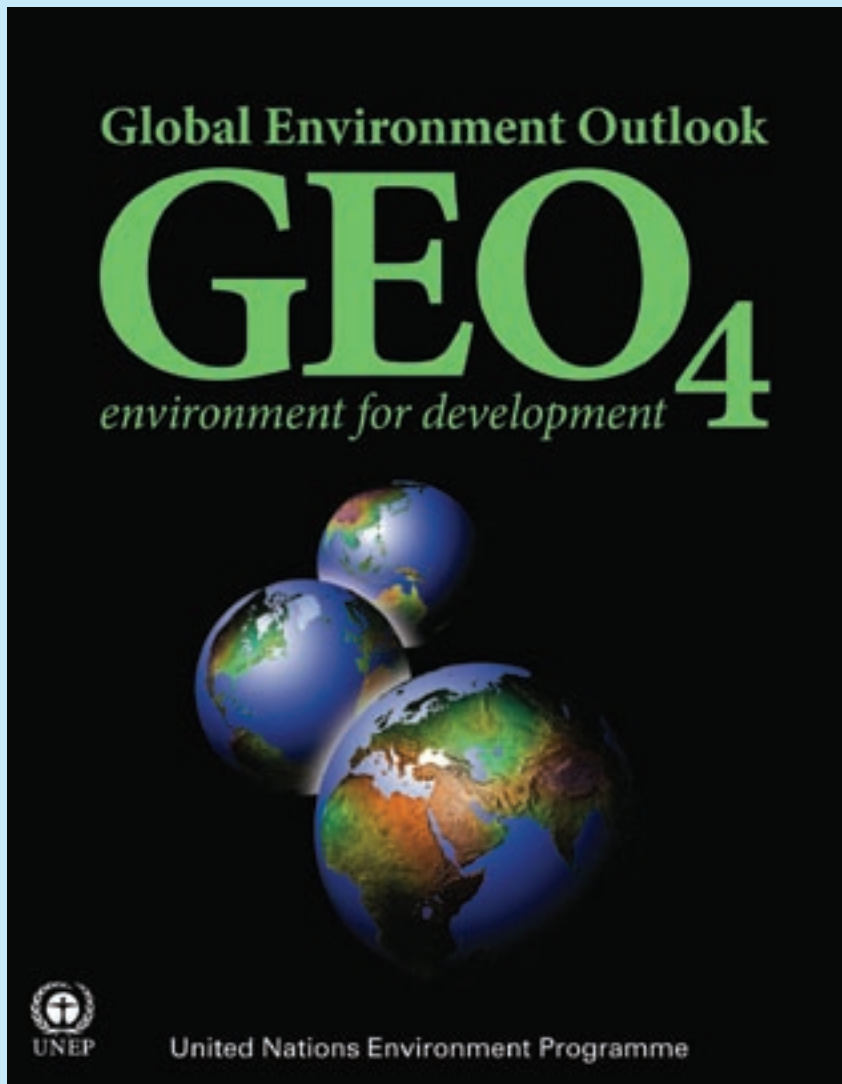
Des efforts sont faits pour améliorer les terres dégradées, mais elles ne couvrent que 2,8% de la terre dans la Péninsule Arabique et 13,6% dans le Mashrek.

Plus de 200 millions de mètres cubes de sédiments dragués ont été utilisés pour la construction de la ville industrielle de Jubail en Arabie Saoudite, 60 millions de mètres cubes de boue et de sable dragués pour la route qui relie le Bahreïn à l'Arabie Saoudite, et plus de 100 millions de mètres cubes de pierres et de sable pour Palm Islands aux Émirats arabes unis (EAU).

Les déversements pétroliers et la contamination chimique représentent également des menaces graves pour l'environnement marin de la région, tandis que l'érosion côtière généralisée reste un problème. La dégradation et la destruction des récifs coralliens et la baisse du niveau d'eau de la Mer Morte constituent également des questions préoccupantes.

La zone de terre protégée totale a augmenté de façon significative entre 1990 et 1995 mais elle est restée au même niveau depuis. Mais des mesures de conservation importantes existent, notamment la restauration des terres marécageuses mésopotamiennes en Irak et la préservation de variétés locales de blé en Jordanie et en Syrie.





L'Avenir de l'environnement mondial (Global Environment Outlook ou GEO) est la série de rapports et d'évaluations phares du PNUE. Quatrième rapport de la série, GEO-4 fournit une vue d'ensemble de l'état et des tendances mondiales et régionales dans le domaine environnemental, social et économique. Il souligne les interconnexions, les défis et opportunités que l'environnement crée pour le développement et le bien-être humain. Ce rapport établit également des prévisions, en utilisant quatre scénarios pour explorer le futur plausible jusqu'à l'année 2050, ainsi que les options politiques pour traiter les questions environnementales actuelles et émergentes.

---

Pour toutes les questions média, merci de contacter Nick Nuttall, Porte-parole du PNUE, au numéro de téléphone : +254 733 632755, portable en déplacement + 41 79 596 57 37, Email: [nick.nuttall@unep.org](mailto:nick.nuttall@unep.org)

Regional Information Officer, Regional Office for West Asia  
P.O. Box 10880, Manama, Kingdom of Bahrain  
Tél : +973 826 600, Email du directeur: [Habib-elhabr@unep.org](mailto:Habib-elhabr@unep.org)

Le rapport GEO-4 peut être téléchargé à l'adresse [www.unep.org/geo/geo4/](http://www.unep.org/geo/geo4/) et sur le site du distributeur officiel du PNUE : <http://www.earthprint.com/go.htm?to=DEW0962NA>  
Les demandes d'information des clients peuvent être adressées à : [customerservice@earthprint.com](mailto:customerservice@earthprint.com)

G L O B A L   E N V I R O N M E N T   O U T L O O K

[www.unep.org/geo/geo4/](http://www.unep.org/geo/geo4/)

Global Environment Outlook (GEO) Section  
Division of Early Warning and Assessment (DEWA)  
United Nations Environment Programme (UNEP)  
P.O. Box 30552 Nairobi, 00100, Kenya  
Tél : +254-20-7623491  
Fax : +254-20-7623944  
Email: [geo.head@unep.org](mailto:geo.head@unep.org)  
Internet: [www.unep.org/geo](http://www.unep.org/geo)